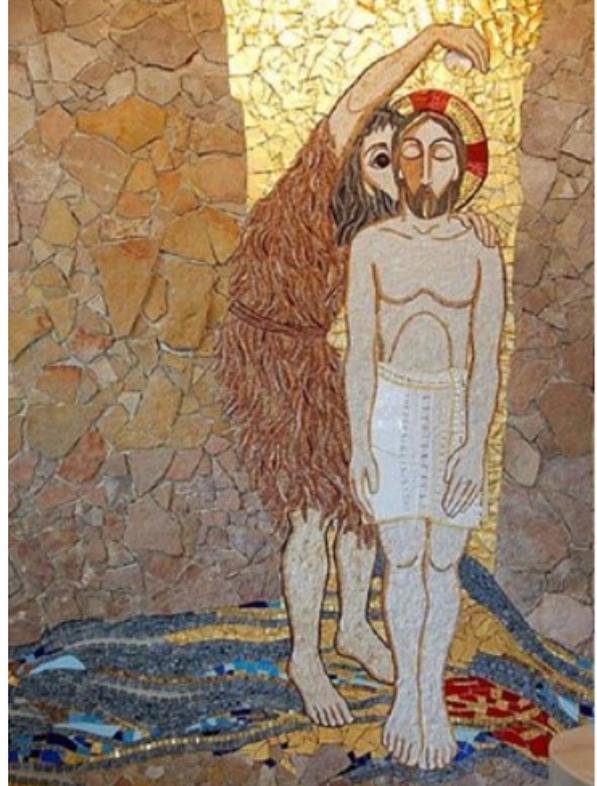


La dimension pascale du baptême du Seigneur

La fête du baptême du Seigneur a une forte dimension pascale. Elle a en tout cas inspiré les Pères de l'Église dans son rapport au baptême des chrétiens.

Pour ne prendre que cet exemple, Grégoire de Nysse, à la fin du IV^e siècle, prononce une longue homélie « pour la fête des Lumières (Épiphanie), où le Seigneur a été baptisé », qui est une véritable catéchèse sur notre propre baptême... Bref, être baptisé, c'est être plongé dans la Pâque du Christ ; c'est refaire son itinéraire pascal. C'est d'ailleurs ce que déclare notre actuelle prière de bénédiction de l'eau baptismale mise en rapport avec le baptême du « Fils bien-aimé par Jean dans le Jourdain »...

Source Liturgie et Sacrements



Le 12 janvier 2025 - Le Baptême du Seigneur — Année C
« Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Lc 3, 15-16.21-22

15 Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ.

16 Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu.

21 Comme tout le peuple se faisait baptiser et qu'après avoir été baptisé lui aussi, Jésus priait, le ciel s'ouvrit.

22 L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus, et il y eut une voix venant du ciel : « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

- Acclamons la Parole de Dieu

Luc 3,15-16.21-22 la prière «donne de l'oxygène à la vie» (commentaire)

Commentant l'évangile du jour, «comme Jésus priait, après avoir été baptisé, le ciel s'ouvrit» (Lc 3, 15-16.21-22), devant une foule de pèlerins ayant bravé le froid qui s'est abattu sur Rome ce dimanche ..., François est revenu sur la scène par laquelle commence la vie publique de Jésus: «Lui, qui est le Fils de Dieu et le Messie, se rend sur les rives du Jourdain et se fait baptiser par Jean le Baptiste».

Après une trentaine d'années de vie cachée, «Jésus ne se montre pas avec quelques miracles ou en prenant une chaise pour enseigner. Il s'aligne avec les pécheurs qui allaient être baptisés par Jean». Il partage alors le sort des pécheurs, a commenté le Pape François, et «descend jusqu'à nous : il descend au fleuve comme dans l'histoire blessée de l'humanité, il plonge dans nos eaux pour les guérir. Il ne s'élève pas au-dessus de nous, mais descend vers nous.» «Il n'y va pas seul, ni avec un groupe d'élus privilégiés. Non : il va avec le peuple. Il appartient à ce peuple et il va avec le peuple pour être baptisé avec ce peuple humble.»

Arrêtons-nous sur un point important, a invité l'évêque de Rome. «Au moment où Jésus reçoit le baptême, le texte dit qu'"il priait" (Lc 3,21). Il est bon pour nous de contempler ceci : Jésus prie.» Mais comment prie-t-il, a questionné François, avant d'expliquer que «Jésus - les évangiles le répètent à plusieurs reprises - passe beaucoup de temps en prière : au début de chaque journée, souvent la nuit, avant de prendre des décisions importantes... Sa prière est un dialogue vivant, une relation avec le Père».

La prière n'est pas un rituel magique

Cette manière de prier est une grande leçon, a continué le Souverain pontife. «Nous sommes tous plongés dans les problèmes de la vie et dans de nombreuses situations complexes, appelés à affronter des moments difficiles et des choix qui nous tirent vers le bas», «mais, si nous ne voulons pas être écrasés, nous devons tout soulever vers le haut». Ainsi, la prière n'est pas «une échappatoire», un «rituel magique ou une répétition de chants appris par cœur.»

Comme l'a expliqué le Saint-Père, «prier est le moyen de laisser Dieu agir en nous, de saisir ce qu'Il veut nous communiquer même dans les situations les plus difficiles, d'avoir la force de continuer.» Ainsi, «la prière est la clé qui ouvre le cœur au Seigneur. C'est le dialogue avec Dieu, c'est l'écoute de sa Parole, c'est l'adoration : rester en silence et lui confier ce que nous vivons. Et parfois, c'est aussi crier vers Lui comme Job, se défouler sur Lui».

La prière donne «de l'oxygène à la vie, un espace de respiration même au milieu de l'angoisse, et nous fait voir les choses plus largement», a ensuite détaillé le Pape.

«Surtout, elle nous permet de faire la même expérience que Jésus au Jourdain : nous nous sentons des enfants aimés du Père». Il est important de se rappeler notre date de baptême, a répété François, invitant ceux qui avaient un doute sur cette date à demander à leurs proches.

Enfin, l'évêque de Rome a exhorté chacun à se demander «comment va ma prière ? Est-ce que je prie par habitude, sans le vouloir, en récitant simplement des formules ? Ou est-ce que je cultive l'intimité avec Dieu, je dialogue avec lui, j'écoute sa Parole ?» Cette prière ne doit pas être négligée, a-t-il conclu.

Le Pape François

« Lorsque nous prions, le Père nous dit, comme à Jésus : "Tu es mon fils, le bien-aimé" (Lc 3,22). Notre condition d'enfant a commencé le jour de notre baptême, qui nous a plongés dans le Christ et fait de nous des enfants bien-aimés du Père. »

Le Pape François